

Les villes impériales



Parmi les nombreuses petites principautés et petites villes qui, à la fin du Moyen-Age, constituaient le Saint Empire Romain de la Nation Germanique, les villes impériales jouissaient d'un statut particulier. Ces villes avaient en effet acquis des libertés et des privilèges exceptionnels, grâce à la complaisance de l'un ou de l'autre empereur. Ce fut notamment le cas de plusieurs villes de Rhénanie, comme Mayence, Worms, Spire, Aix-la-Chapelle, Francfort et Strasbourg, ou de Bavière comme Augsbourg ou Nuremberg. Mayence la dorée, reine du Moyen-Rhin, a été fondée au début de notre ère, par le général romain

A la fin du Moyen-Age naquit le Saint Empire Germanique, au sein duquel les villes impériales jouèrent un rôle fort important. Ce n'étaient pas uniquement des villes résidentielles, mais aussi d'actifs centres commerciaux et artistiques. La plupart des villes impériales étaient situées en Rhénanie, exception faite pour Augsbourg et Nuremberg, sises en Bavière.

Drusus. Elle s'appelait alors Maguntiacum et était, à l'origine, une forteresse romaine. Là s'établit un comptoir commercial entouré de murailles. Il fut détruit lors des grandes migrations. En 747, Boniface éleva l'ancien diocèse de Mayence au rang d'archidiocèse. Au 10^e siècle, les archevêques de Mayence devinrent réellement des princes temporels et s'approprièrent le titre d'archichancelier ou de chancelier d'Etat. En 978, Wiligis, archevêque et premier archi-chancelier du Saint Empire Romain, commença la construction du dôme majestueux. En 1244, la ville extorqua à son évêque l'autonomie communale et se trouva, à partir de ce moment, à la tête de la Fédération des villes du Rhin. Néanmoins les archevêques renforçaient leurs pouvoirs : au 14^e siècle, ils devinrent princes-électeurs. Leur territoire s'étendait aussi en dehors de la ville, tant sur la rive gauche que sur la rive droite du Rhin. Mais lorsque l'évêque Diether d'Isenbourg eût été déposé, des troubles éclatèrent dans la ville. En 1462, Mayence perdit l'autonomie et resta, au point de vue économique, en retard par rapport à Francfort.

Evidemment, les misères des guerres de religion n'améliorèrent pas la situation. Bien plus tard, au 18^e siècle, sous l'influence du despotisme éclairé des archevêques, la ville fut fortement influencée par la culture française.

Autre ville de prédilection des empereurs saliques : Spire (Speyer). C'était une ancienne civitas romaine avec un palts (palais) royal, où les empereurs allemands élirent souvent résidence. La ville était fort indépendante de l'évêque et au 14^e siècle elle devint Ville impériale. Depuis le 12^e siècle, diverses diètes du Saint Empire s'y réunirent et de 1527 à 1689, Spire fut le siège de la Chambre Impériale.

En 1256, l'empereur Frédéric I Barberousse accorda l'autonomie à Worms, par lettres patentes. De ± 800 à ± 1600 , plus de cent diètes furent convoquées dans ses murs. C'est là aussi que fut signé le Concordat de Worms (1122) qui mit fin à la Querelle des Investitures. La ville eut fort à souffrir pendant la Guerre de Trente Ans et, en 1689, elle fut réduite en cendres par les Français. Comme Spire et Mayence, Worms possède un Dôme impérial.

Aix-la-Chapelle fut d'abord un établissement romain : "Aquisgranum". Cette ville devint ensuite résidence des Mérovingiens, mais ne prit de l'importance que lorsque Charlemagne y bâtit un palais en 778. Aix-la-Chapelle devint sa résidence préférée et la capitale de



Augsburg: Fuggerhaus



l'empire carolingien. Son fils Louis le Pieux fut couronné à Aix-la-Chapelle et après lui, presque tous les empereurs (33 jusqu'à Ferdinand I). En 1531, en raison de la proximité de la frontière française, Aix-la-Chapelle dût céder cet honneur à Francfort.

De castellum (forteresse) romain, Francfort devint en 822, résidence impériale de Louis le Pieux. La ville connut un grand essor sous la dynastie des Hohenstaufen: en 1220, elle se vit attribuer l'autonomie et, à partir de 1257, les empereurs d'Allemagne, à quelques exceptions près, y furent élus. Cette coutume fut régularisée par la Bulle d'Or, en 1356. A partir de Ferdinand I le couronnement aussi eut lieu dans cette ville. Les "Messen" ou foires annuelles, dotées de privilèges impériaux, furent à la base de la prospérité de la ville, surtout pendant les 16e et 17e siècles. A la fin du 18e siècle, Rothschild fonda à Francfort un puissant établissement bancaire qui fit de cette ville le centre de la haute finance européenne.

Fondée sous le nom d'Argentoratum par les Romains, Strasbourg fut ravagée de fond en comble

pendant les invasions. A partir du 7e siècle, Strasbourg fut le centre d'un important évêché qui fut fort favorisé par les empereurs allemands et fut élevé au rang de ville impériale. Pendant des siècles le peuple et les évêques se disputèrent le pouvoir; les privilèges communaux ne furent confirmés qu'en 1262. Puis, au 16e siècle, deux évêques entrèrent en compétition et l'empereur scinda le diocèse. Depuis le 17e siècle, Strasbourg fut, à diverses reprises le théâtre de la lutte entre la France et l'Empire allemand.

Toutes ces villes impériales étaient situées en Rhénanie. Mais il y avait aussi Nuremberg et Augsburg en Bavière. Ces deux villes étaient situées sur la voie commerciale reliant les villes impériales d'Allemagne du Nord et les ports de l'Italie du Nord: Gênes et Venise.

Très vieille ville, Augsburg vit son essor croître régulièrement et à la fin du 13e siècle, on la trouve citée parmi les villes impériales. Pendant les 15e et 16e siècles, Augsburg fut un centre de commerçants et de gros négociants, parmi lesquels les familles des

Fugger et des Welser étaient de réputation mondiale.

Augsbourg était aussi une cité d'art: elle attira Hans Holbein qui y résida avant de se rendre en Angleterre. La ville devint aussi un centre d'attraction politique puisque diverses diètes d'Empire y furent convoquées, surtout à l'époque de la Réforme. Après le 17e siècle, l'importance de la ville déclina et en 1806 elle fut annexée à la Bavière.

L'origine de Nuremberg est incertaine, mais le nom figure déjà dans une chartre datée de 1050. En 1219, l'empereur Frédéric II lui concéda le droit de "Reichsunmittelbarkeit", c.-à-d. qu'elle dépendait uniquement du chef de l'Etat. Les Hohenzollern, entrés à partir de 1191 en possession du burgraviat, vendirent leur charge à la ville en 1427, au moment où ils devinrent margraves du Brandebourg. Du 13e au 18e siècle, Nuremberg pratiqua une politique intelligente, de sorte que la ville étendit sans cesse son territoire. Grâce à la vigueur de son commerce, Nuremberg atteignit un haut degré de prospérité, qui, au 15e et au début du 16e siècle, stimula les arts et les sciences. Après cela, la prospérité de Nuremberg s'effrita et la ville partagea les misères de l'Empire allemand durant les guerres successives.



Frankfurt: Römer